

**Semaine de Prière des Jeunes
18 - 25 Mars 2023**

Aimer est un Verbe

Journée Mondiale de la Jeunesse : 18 Mars 2023

Sabbat du Retour au Bercaïl : 25 Mars 2023

**Conférence Générale
Département des Ministères de la Jeunesse**

Sauf indication contraire, toutes les citations des Écritures proviennent de la version Louis Segond 1910 (LSG) Copyright © 1910.

Autres versions utilisées :

English Standard Version (ESV)

Segond 21 (S21)

Écriture tirée de la Version Segond 1910®. Utilisé avec permission. Tous les droits sont réservés.

Auteur :

Yeury Ferreira

Coordinateur de projet :

Andrés J. Peralta

Éditrice :

Maria Manderson

Traducteur :

Andrés J. Peralta

Conseillers :

Abner De los Santos

Busi Khumalo

Pako Edson Mokgwane

Designer :

HADGraphic Inc.

hadgraphic@gmail.com

Revu par :

Institut de Recherche Biblique

Table des Matières

À lire d'abord

Conseils pour les prédicateurs

Au sujet de l'auteur

Sermon 1 : Aimer, c'est *se sacrifier*

Sermon 2 : Aimer, c'est *être reconnaissant*

Sermon 3 : Aimer c'est *pardonner*

Sermon 4 : Aimer, c'est *faire confiance*

Sermon 5 : Aimer c'est *obéir*

Sermon 6 : Aimer, c'est *adorer*

Sermon 7 : Aimer c'est *partager*

Sermon 8 : Aimer, c'est *attendre*

À LIRE D'ABORD

- 1. Planifiez dès Maintenant.** Commencez votre planification, développez votre objectif, réunissez votre équipe et veillez à ce que votre pasteur fasse partie de l'équipe.
- 2. Informations sur la Journée Mondiale de la Jeunesse.** Obtenez des informations sur le projet de la Journée mondiale de la jeunesse. Cette journée sera le lancement de la Semaine de prière de la jeunesse. Veuillez visiter notre site web, youth.adventist.org, ou contacter votre directeur local de jeunesse pour voir comment vous pourriez y participer.
- 3. Engagez Vos Guerriers de Prière.** Mettez sur pied une équipe d'adultes qui se chargera de prier régulièrement pour vous et votre ministère. Assurez-vous que cette équipe soit une équipe avec laquelle vous pourriez partager vos besoins de prière personnels et ceux de votre ministère en toute confidentialité.
- 4. Choisissez un chant thème.** Faites participer votre chorale des jeunes. Si votre église n'a pas de chorale de jeunes, c'est le moment idéal pour en créer une. Choisissez des chansons que vous aimez tous et qui correspondent au thème de chaque soirée ou choisissez une chanson pour toute la semaine.
- 5. Mettez sur pied une équipe de développement et de révision de la semaine de prière.** Selon la taille de votre église, ce groupe peut être composé de quatre à huit personnes qui participeront aux huit séances de lecture avec vous. N'incluez dans votre équipe que des jeunes adultes intéressés et engagés et des responsables du ministère de la jeunesse (Éclaireurs, École du sabbat, etc., votre/vos pasteur(s)) ; cet aspect est important car cela confère la responsabilité à l'ensemble du groupe, et non pas seulement à vous et à votre adjoint. Demandez au groupe de s'engager à se réunir pendant au moins trois semaines - au moins une semaine pour quatre leçons, et une semaine supplémentaire pour conclure les choses. Veillez à identifier l'objectif et la direction que vous voulez prendre, de préférence lors de la première réunion, et chaque jour, choisissez un jeune qui sera l'orateur du jour.
- 6. Intégrez le programme de la Journée mondiale de la jeunesse (GYD) dans votre programme de la Semaine de Prière.** Le programme de la Journée Mondiale de la Jeunesse doit être une occasion d'enseigner aux jeunes comment se donner en sacrifice au Seigneur en créant des opportunités pour l'église et la communauté. Si vous êtes un petit groupe de jeunes et que vous ne disposez pas des ressources nécessaires pour faire un service communautaire lors de la Journée mondiale, vous pouvez alors profiter de cette occasion pour faire tomber les barrières confessionnelles en vous associant à d'autres jeunes des autres églises de votre région et en mettant ensemble vos ressources et vos idées en vue de poser une action au sein de votre communauté.

Conseils pour prêcher aux jeunes

Andres J. Peralta

C'est excitant de prêcher aux jeunes. Ils sont beaux, dynamiques, forts et intelligents. Ayant voyagé dans plus de 100 pays, prêché à des millions d'entre eux et conversé avec des milliers d'entre eux, j'ai appris à les aimer et à les comprendre. Ils m'ont aussi beaucoup appris. Lors de mes voyages, il y a une question que je pose toujours à la fois aux jeunes et à leurs dirigeants : "À votre avis, qu'est-ce qu'une personne devrait prendre en compte lorsqu'elle prêche aux jeunes ?" Les réponses étaient variées, mais cinq d'entre elles se sont démarquées. Ils sont :

Biblique : Les jeunes veulent sentir que Dieu leur parle directement et que son message a un impact sur eux. Ceci n'est accompli que par la Parole de Dieu, qui est efficace, discernable et pénètre profondément dans l'âme (Hébreux 4.12), et qui convertit et sauve (Ésaïe 55.10-11), vivifie, nourrit et guérit (Psaume 119.107 ; Matthieu 4.4 ; 8.5-8). Je suis heureux de savoir que les jeunes veulent que la Parole de Dieu soit au centre de toute prédication, car elle garantit une transformation complète.

Pertinente : Une prédication pertinente aborde les problèmes quotidiens et apporte des réponses aux questions auxquelles les jeunes sont confrontés. De plus, il convient de noter que le langage et les termes changent avec le temps et doivent être mis à jour dans la prédication. Lorsque Jésus a prononcé le sermon sur la montagne, les gens se sont immédiatement identifiés à sa pertinence (Matthieu 5). La pertinence se rapporte à "l'importance" ou à la "signification" du sujet et doit être présentée de manière pratique afin que l'auditeur "identifie" et trouve des réponses grâce au pouvoir de la Parole.

Illustrative : Lorsque les jeunes parlent de prédication illustrative, ils veulent dire utiliser des anecdotes, des histoires, du matériel visuel ou des idées qui soutiennent la Parole. La prédication illustrative aide à clarifier, développer, identifier les auditeurs, capter et retenir leur attention, persuader et susciter l'intérêt. La forme illustrative n'est pas la fin en soi, mais un pont qui relie et rend la prédication plus pertinente.

L'humour dans la prédication : Les jeunes parlent de l'humour dans la prédication comme de la capacité du prédicateur à rendre la prédication plus agréable et relaxante pour les auditeurs. Une utilisation correcte et responsable de l'humour peut être très efficace pour retenir l'attention des jeunes. Cependant, il est important de noter que l'humour doit soutenir le message et non détourner l'attention. La Bible met l'accent sur l'importance d'un cœur joyeux comme "remède" pour les os (Proverbes 17.22).

Durée du sermon : Il n'y a pas de durée spécifique pour la durée du sermon, mais la plupart des jeunes préfèrent les sermons courts, de 25 à 35 minutes. Ils croient que la Parole mérite leur attention et leur respect, mais ils croient aussi que les longs sermons ont tendance à diluer la substance et souvent ne vont pas au centre du message.

Ma passion est de prêcher aux jeunes. Je crois en la jeunesse. Je pense aussi que si nous prêchons de manière biblique, pertinente et illustrative, parsemée de moments humoristiques sains et courts, nous serons un instrument de bénédiction pour beaucoup.

J'espère que ces sermons écrits par le Dr Yeury Ferreira seront une bénédiction pour vous.

Au sujet de l'auteur



Pr. S. Yeury Ferreira

Yeury Ferreira est un pasteur consacré de l'Église Adventiste du Septième Jour. Il détient une Maîtrise en Leadership, théologie systématique et prédication biblique. Il détient également un doctorat en prédication de l'Université Andrews. Il a travaillé comme pasteur, évangéliste et est actuellement Coordinateur du Ministère hispanique pour la Conférence du Grand New York et professeur adjoint à l'Université Andrews. Il est l'auteur de plusieurs livres, dont *Living Without Fear*, livre de l'année 2021 pour la Division Nord-Américaine; ainsi que le livre *Preach the Word: A Guide to Sermon Preparation and Preaching (Prêche la Parole : Un guide pour la préparation du sermon et la prédication)*, et *The Preacher and Preaching (Le Prédicateur et la Prédication)*. Il est marié à Mariel Ferreira et père d'Ernesto et Elizabeth Ferreira.

Jour 1

TITRE : Aimer c'est se **Sacrifier**

Texte biblique : 2 Corinthiens 8.9

Introduction

Avez-vous entendu l'histoire du roi et du paysan ? On raconte qu'un roi était très amoureux d'une humble jeune femme qui vivait dans un petit village pauvre de son royaume. Le roi n'était pas exactement connu pour être gentil; il était plutôt réputé pour être un monarque qui n'hésitait pas à humilier quiconque n'était pas d'accord avec lui. Cependant, l'amour qu'il ressentait pour l'humble fille a fait ressortir son côté le plus humain.

Un jour, le roi pensa déclarer son amour à la paysanne, l'emmener au palais et l'habiller de beaux vêtements et de beaux bijoux. Il était presque certain qu'elle serait excitée et accepterait sa proposition. Comment pourrait-elle refuser ? Il est le roi. Cependant, juste au moment où il était sur le point de mettre son plan à exécution, il se demanda : "Mais va-t-elle m'aimer ?" Il s'est rendu compte que le fait qu'elle se rende au palais par devoir ou qu'il l'emmène de force au palais ne garantissait pas qu'elle l'aimerait un jour. Puis il pensa qu'il serait peut-être préférable d'aller au village sur un cheval royal, entouré par l'imposante garde royale. La jeune fille serait définitivement bouleversée par une telle manifestation de gloire ! Il la prendrait et ferait d'elle son amante, en ferait une comme lui. Mais encore une fois, il s'est demandé : "Est-ce qu'elle m'aimerait ?"

Finalement, le roi choisit une troisième option. Cette fois, il n'élèverait pas la jeune fille, il ne l'opprimerait pas non plus. Cette fois, il a choisi de descendre au statut de la fille, il rendrait son statut égal au sien. Il s'habilla comme un mendiant, acquit une identité autre que la gloire de son palais et renonça à son trône pour gagner l'amour de la fille qu'il aimait.

Chers jeunes, cette histoire illustre une grande vérité : *le véritable amour amène des sacrifices.*

Développement

Le grand apôtre Paul raconte aussi l'histoire d'un roi qui était prêt à tout sacrifier pour regagner l'amour de ses sujets. Dans sa deuxième lettre aux Corinthiens (lire 2 Corinthiens 8.9), il raconte en quelques mots la plus grande histoire d'amour et de sacrifice jamais écrite : "En effet, vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ : pour vous il s'est fait pauvre alors qu'il était riche, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis."

Chers amis, il y a tant à dire sur la merveilleuse histoire d'amour et de sacrifice mettant en vedette notre Roi et Sauveur aimant, Jésus-Christ. Cependant, cette fois, nous ne nous attarderons que sur deux vérités simples.

Vérité n°1 : Notre roi était riche. Quelle était la richesse de notre roi ? Chaque année, le magazine Forbes publie la liste de certaines des personnes les plus riches du monde. En 2022, le magazine avait trouvé, au total, 2 668 milliardaires dans le monde. Savez-vous combien d'argent ces milliardaires ont accumulé au total ? Ensemble, leur richesse s'élevait à 12,7 billions de dollars ! Oui, vous avez bien lu... 11 zéros après le 12,7... 12 700 000 000 \$

Mais qui est la personne la plus riche du monde ? C'est Elon Musk, le propriétaire de la marque automobile Tesla, dont la fortune s'élève à 219 milliards de dollars ? En plus d'être le fabricant et PDG de Tesla, Musk est le créateur de Space X, la société aérospatiale qui a ouvert la porte aux voyages commerciaux dans l'espace. le co-fondateur de PayPal ; et il est le nouvel actionnaire majoritaire de Twitter.

Figurent également sur la liste des personnes les plus riches du monde Jeff Bezos, le fondateur d'Amazon, dont la fortune s'élève à 171 milliards de dollars, et Warren Buffet, qui est considéré comme l'un des plus gros investisseurs aux États-Unis - sa fortune s'élève à 118 milliards de dollars. Le magazine Forbes mentionne également Bill Gates, fondateur de Microsoft, dont la fortune est de 129 milliards de dollars.¹

Cependant, bien que les personnes mentionnées aient des milliards de dollars dans leurs biens, leurs richesses sont insignifiantes par rapport aux richesses que notre Roi et Seigneur, Jésus-Christ, a possédées pour nous depuis le début de

¹ (Cited in: https://as.com/diarioas/2022/04/06/actualidad/1649240532_037348.html)

l'éternité. Chers jeunes, Jésus, le Roi des cieux, est riche en puissance et en gloire.

Remarquez ce que Paul dit dans Colossiens 1.16 en parlant aux saints de Colosses,

En effet, c'est en lui que tout a été créé dans le ciel et sur la terre, le visible et l'invisible, trônes, souverainetés, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. (LSG)

Notre Roi est le créateur de toutes choses ! Il a créé l'univers et toutes les galaxies ! Il a créé le soleil, la lune et des millions d'étoiles ! Il a créé la mer et toutes ses variétés de poissons ! Toutes les choses que nous voyons témoignent de la puissance et de la gloire de Dieu, notre Roi. C'est pourquoi les êtres célestes ne se lassent pas de dire : Digne est l'Agneau immolé de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction !" (NKJV)

Chers jeunes, Jésus, le Roi du Ciel, était, est et sera toujours riche en puissance, majesté, autorité et gloire. Ses richesses sont innombrables et Ses ressources sont illimitées !

Vérité n°2 : Notre Roi est devenu pauvre. Cependant, notre roi n'était pas seulement riche, il est devenu pauvre. En 2017, l'ONG australienne Fund for Peace a dressé une liste des 100 personnes les plus pauvres du monde, les 100 dernières, en réponse au fameux classement que le magazine Forbes établit chaque année. La première place était pour une réfugiée soudanaise nommée Mary Myaluak, qui est une mère célibataire et vit avec ses cinq enfants dans un camp de réfugiés, où tout ce qu'elle peut obtenir pour subvenir à ses besoins est de la nourriture pour elle et ses enfants. Le deuxième sur la liste revient à Prem Bahadur Lama, un Népalais de 45 ans qui travaille 10 heures par jour en portant un panier plein de cailloux, pour lequel il reçoit 4 dollars par jour. Il vit dans une hutte avec sa femme et ses trois enfants. Ses seuls biens matériels de valeur sont une montre-bracelet, des vêtements et le panier pour charger les pierres.²

Entendre parler de cette extrême pauvreté remplit mon cœur de douleur. Mais saviez-vous que Jésus notre Roi était plus pauvre que Mary Myaluak et Prem Bahadur Lama ? À quel point notre roi Jésus est-il devenu pauvre ? Veuillez le lire vous-même dans la lettre de Paul aux Philippiens, chapitre 2, versets 5 à 8 :

² Quoted by <https://www.lavanguardia.com/internacional/20170629/423758398310/mary-myaluak-gai-refugiada-sudanesa-pobre-mundo.html>

Que votre attitude soit identique à celle de Jésus-Christ : lui qui est de condition divine, il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver, mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains. Reconnu comme un simple homme, il s'est humilié lui-même en faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort, même la mort sur la croix.

Notre roi est devenu pauvre ! Il a abandonné l'adoration des armées célestes ! Il a quitté les alléluias du monde céleste pour une crèche à Bethléem ! Il a quitté le pouvoir et la gloire qu'Il avait et a revêtu un manteau de pauvreté ! Il a échangé son trône contre une croix !

Conclusion

Qu'est-ce qui a poussé notre Roi à un tel sacrifice ? Serait-ce son amour pour nous ? Oui mes amis. Jésus, le Roi céleste s'est fait pauvre pour nous, ce qui est vraiment la richesse de l'amour, en se sacrifiant pour le bien-être de ceux que vous aimez. Et grâce à sa pauvreté, nos vies sont enrichies aujourd'hui. Maintenant, je vous demande : comment répondrez-vous à un tel amour ? La meilleure réponse que vous puissiez donner est de donner votre vie en sacrifice d'amour. Rappelez-vous que le véritable amour vient du sacrifice. Face au grand sacrifice de notre Roi, vous et moi devons être prêts à tout laisser tomber, tout sacrifier et tout donner par amour pour Lui. Aujourd'hui, je vous invite à donner votre vie au Roi des cieux qui, par amour pour nous, s'est fait pauvre tout en étant riche.

Réflexion et questions d'étude

1. Quelle grande vérité nous révèle l'histoire du roi et du paysan ?
2. Que rapporte l'apôtre Paul dans la lettre de 2 Corinthiens 8.9 ?
3. Expliquez avec vos propres mots à quel point Jésus est riche et pourquoi, étant riche, il est devenu pauvre.

Sermon 2

Aimer c'est *être reconnaissant*

(Luc 7.36-50)

Introduction

Imaginez que vous tombez du bord d'un paquebot et, ne sachant pas nager, commencez à vous noyer. Quelqu'un sur le pont vous repère en train de vous débattre dans l'eau et vous lance une bouée de sauvetage. Il atterrit directement devant vous et, juste avant de perdre connaissance, vous vous accrochez à la vie. Ils vous hissent sur le pont et vous crachez l'eau de vos poumons. Les gens se rassemblent autour de vous, se réjouissant que vous soyez en sécurité et attendant avec impatience pendant que vous reprenez vos esprits. Après avoir enfin repris votre souffle, vous ouvrez la bouche et dites : "Avez-vous vu comment j'ai attrapé ce gilet de sauvetage ?! À quel point je l'ai tenu ?! Avez-vous remarqué la définition de mes biceps et la dextérité de mes poignets ? J'étais partout dans ce truc !" (Cet exemple provient de *Grace in Addiction* de John Z (Mockingbird, 2012), qui l'adapte d'une conférence de Rod Rosenblatt). Inutile de dire que ce serait une réponse déconcertante et à la limite de la folie – et, malheureusement, une réponse courante. Attirer l'attention sur la façon dont vous avez coopéré à l'effort de sauvetage dénigre tout l'intérêt de ce qui s'est passé, c'est-à-dire que vous avez été sauvé. Une chaîne d'événements beaucoup plus probable est que vous cherchiez immédiatement la personne qui a jeté le gilet de sauvetage et que vous la remercieriez. Pas seulement superficiellement non plus. Vous les embrasseriez, leur demanderiez leur nom, les inviteriez à dîner, leur donneriez peut-être votre cabine ! La gratitude est une réponse naturelle au salut. Il ne nécessite ni coercition ni encouragement ; dans la mesure où l'individu comprend ce qui s'est passé, la gratitude coulera organiquement et abondamment de son cœur. La forme précise qu'il prendra sera différente à chaque fois, mais telle est la nature du fruit.³

Développement

³ William McDavid, Ethan Richardson, Paul Zahl. *Law & Gospel* Mockingbird Ministries, 2015, 73.

Ce sermon mettra l'accent sur l'amour et la gratitude. Dans Luc 7.36-50, l'apôtre Luc nous donne un aperçu de l'amour, de la fidélité et de la gratitude. Il y a beaucoup de détails sur cette merveilleuse histoire, mais nous nous concentrerons uniquement sur les principales personnes impliquées dans l'intrigue.

Selon l'histoire, un homme nommé Simon a invité Jésus chez lui afin d'organiser une fête en l'honneur de Jésus. Mais qui était Simon et pourquoi voulait-il plaire à Jésus ? Simon était un pharisien. Selon les spécialistes de la Bible, les pharisiens étaient de stricts observateurs de la loi et des traditions juives et se considéraient meilleurs que le reste du peuple, se qualifiant même de "séparés", faisant partie de l'élite religieuse. Ils ne se sont pas contentés d'obéir simplement aux commandements de Dieu, mais ont également "ajouté" leurs propres règles et coutumes à ce que Dieu avait commandé. Par exemple, le Seigneur avait laissé le quatrième commandement qui exige l'observance du sabbat comme un sabbat (Exode 20.8-11) ; Ce commandement devait être un "saint délice" (Esaïe 58.13), mais les pharisiens en ont fait un fardeau insupportable.

Simon était un pharisien socialement respecté, mais pourquoi a-t-il invité Jésus chez lui ? Le Seigneur l'avait guéri de la terrible maladie de la lèpre (Matthieu 26.6). Or Simon avait invité Jésus à une grande fête, mais qu'est-ce qui a poussé ce pharisien à organiser cette fête ? En analysant en détail le développement de l'histoire, on peut dire que Simon n'était pas mû par un sentiment de gratitude, mais plutôt par un sentiment d'obligation, la "responsabilité" de rendre une faveur, puisque Jésus l'avait guéri.

Contrairement à Simon, nous trouvons une femme qui n'était pas invitée à la fête, mais qui, sachant que Jésus était dans la maison du pharisien, a décidé d'y assister pour faire un don au Seigneur. Qui était cette femme ? Chers jeunes hommes et jeunes femmes, il existe de nombreux arguments quant à son identité, mais une chose que nous savons est qu'elle est généralement identifiée comme "pécheresse" (Luc 7.36-39). Et contrairement à Simon, elle n'était pas socialement respectée, elle était plutôt considérée comme une paria.

Certains pensent que cette femme n'est autre que Marie-Madeleine, la sœur de Lazare et de Marthe. Elle s'approcha de Jésus avec un parfum coûteux et "et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait, et bientôt elle lui mouilla les pieds

de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les embrassa et versa le parfum sur eux." (Luc 7.38)⁴

En regardant cela, Simon le pharisien se dit : " Quand le pharisien qui avait invité Jésus vit cela, il se dit en lui-même : 'Si cet homme était prophète, il saurait qui est celle qui le touche et de quel genre de femme il s'agit, il saurait que c'est une pécheresse.'" (Luc 7.39).

Notre Seigneur lut les pensées du pharisien et lui dit : "Simon, j'ai quelque chose à te dire." "Maître, parle", répondit-il. "Un créancier avait deux débiteurs : l'un d'eux lui devait 500 pièces d'argent, et l'autre 50. Comme ils n'avaient pas de quoi le rembourser, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel des deux l'aimera le plus ?" Simon répondit : "Celui, je pense, auquel il a remis la plus grosse somme." Jésus lui dit : "Tu as bien jugé." (Luc 7.40-43).

La femme pécheresse n'avait reçu que la convoitise ou le jugement des hommes. Très probablement, tous les hommes de sa vie l'auraient exploitée ou condamnée, mais pas Jésus. Il la voyait comme plus que "cette femme pécheresse". Il a vu un être humain, une fille, une sœur, une personne qui avait besoin d'amour, d'acceptation et de pardon, comme tout le monde.

Être un paria culturel n'est pas facile. Marie a compris que Jésus pouvait enlever sa culpabilité et sa honte, lui accorder un nouveau cœur et lui donner un avenir. Plus elle se souvenait de son péché, plus Jésus apparaissait grand. Plus il pleurait son péché, plus il se réjouissait du Sauveur. Sa vie était un témoignage de gratitude constante parce que son cœur était rempli de l'amour de Jésus. Chers jeunes, l'amour doit nous pousser vers la gratitude. L'histoire de Marie était celle d'une générosité extravagante, généreuse, scandaleuse. D'une manière ou d'une autre, le pardon et l'amour de Jésus ont traversé et atteint son cœur.... là où ça compte vraiment. Cette histoire nous apprend qu'aimer c'est tout donner ! Marie a versé son pot d'albâtre en réponse à son pardon de ses péchés.

Aujourd'hui, je vous invite à remercier Dieu pour son pardon et son amour. Comme Marie, qui lui a tout donné. Apportez-lui votre pot d'albâtre. Rappelez-

⁴ (The theologians Maldonado and Cornelius á Lapide affirm, forcefully, that this woman was Mary Magdalene and that the anointing related here is the same that took place in Bethany and is described by Matthew, Mark and John. Ellen White, in chapter 62 of her book *The Desire of Ages*, holds the same conclusion.)

vous toujours que tous les pécheurs ont un avenir. Donnez-Lui vous-même et acceptez Son pardon. C'est l'amour.

Rejoignons le psalmiste David pour louer Dieu (lisons Psaume 103.1-5)

"Bénis l'Eternel, mon âme ! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom ! Bénis l'Eternel, mon âme, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes fautes, qui guérit toutes tes maladies. C'est lui qui délivre ta vie de la tombe, qui te couronne de bonté et de compassion. C'est lui qui rassasie de biens ta vieillesse, qui te fait rajeunir comme l'aigle. "

Il exprime avec David les paroles qui disent :

Bénis l'Eternel, mon âme !

Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom !

Bénis l'Eternel, mon âme, et n'oublie aucun de ses bienfaits !

C'est lui qui pardonne toutes tes fautes, qui guérit toutes tes maladies.

C'est lui qui délivre ta vie de la tombe, qui te couronne de bonté et de compassion.

C'est lui qui rassasie de biens ta vieillesse, qui te fait rajeunir comme l'aigle.

(Psaumes 103.1-5)

Réflexion et questions d'étude

(Veillez lire Luc 7.36-50)

1. Qu'est-ce que la gratitude pour vous et comment devrait-elle se manifester ?
2. Que pouvons-nous apprendre de l'évangile de Luc 7 (36-50) concernant la gratitude ?
3. Comment Jésus l'a-t-il vue et que lui est-il arrivé après que tous ses péchés aient été pardonnés ?

Sermon 3

Aimer c'est *pardonner*

(Jean 21.15-17)

Introduction

Bill Buckner était un joueur de premier but et un voltigeur, avec une carrière réussie de 22 ans dans les ligues majeures qui est décédé en 2019 à l'âge de 69 ans. Buckner a mené la ligue en double à deux reprises et a terminé dans le top 10 des bases volées à deux reprises également. Il a même été champion au bâton de la Ligue nationale en 1980 et All-Star en 1981. Cependant, il n'y a peut-être aucun joueur dans l'histoire de la MLB dont la carrière a été plus définie par une erreur, malgré ses mérites, que celle de Buckner.

C'était à l'automne 1986, les Red Sox avaient une avance de 3-2 dans la série et menaient 5-2 sur les Mets de New York à la dixième *manche*; ils n'étaient qu'à trois *frappes* de gagner la Classique d'automne, mais dans la moitié supérieure de la dixième manche du sixième match Mookie Wilson, des Mets, il a frappé un roulement à Buckner au premier but, qui a glissé entre ses jambes et a atteint le *champ extérieur*.

Les Mets ont marqué sur le jeu pour remporter le sixième match, puis ont remporté le match pour remporter la World Serie. L'erreur de Buckner à un moment décisif l'a catapulté en tête de liste des pires erreurs sportives de l'histoire. Après ses jours de jeu, il a même dû déménager de Boston en Idaho en raison de la colère explosive de son entourage.

Les ressentiments entre les fans de Buckner et de Boston ont duré des décennies, mais les choses ont commencé à changer lorsque les Red Sox ont finalement remporté les World Series en 2004 et 2007. Le pouvoir du pardon s'est manifesté en 2008, lorsque Buckner est retourné à Fenway Park pour lancer le premier ballon. du match d'ouverture ; Là, il a reçu une standing ovation qui a duré près de deux minutes et l'a fait pleurer. (Kevin Mercer. "L'ancien joueur de la MLB Bill Buckner décède, maintenant" dans les bras de son Seigneur et Sauveur Jésus-Christ "" *Sports Spectrum* (28-5-19).)

Développement

Comme Bill Buckner, l'apôtre Pierre a fait une erreur qui peut être placée sur la liste des pires erreurs de l'histoire. Pendant trois ans et demi, Pierre a suivi Jésus de très près et a été témoin des grands miracles accomplis par le Seigneur. Même lui était le sujet de certains de ces miracles. On raconte qu'à une occasion, après avoir passé la nuit à essayer de pêcher sans aucun résultat, le Seigneur s'est approché de lui et lui a dit : "Ramez le bateau dans l'eau profonde et jetez vos filets pour attraper du poisson." (Luc 5.4, *version Anglaise Contemporaine*). L'histoire raconte qu'"Ils ont fait cela et ont attrapé tellement de poissons que leurs filets ont commencé à se déchirer." En voyant ce merveilleux miracle, la Bible dit que Pierre "s'est agenouillé devant Jésus et a dit : 'Seigneur, ne m'approche pas ! Je suis un pêcheur.'"

À une autre occasion, Pierre était sur le même lac de Galilée avec les autres disciples lorsqu'une grande tempête s'abattit sur eux avec une telle force qu'elle menaça de détruire la barque, mais au milieu de la tempête, Jésus s'approcha des disciples effrayés marchant sur l'eau. . Quand les disciples ont vu la personne marcher sur les eaux turbulentes, ils ont été terrifiés et ont pensé que c'était un fantôme, et ont crié de peur. Mais Jésus les a encouragés avec ces mots : "Ne vous inquiétez pas ! Je suis Jésus. N'ayez pas peur." C'est le moment où Pierre dit : "Seigneur, si c'est vraiment toi, dis-moi de venir à toi sur l'eau. Jésus lui a dit de venir et miraculeusement, Pierre a marché sur les eaux tumultueuses du lac de Galilée.

Matthieu enregistre un autre épisode épique avec Pierre et Jésus :

Alors Jésus demanda : "Et d'après vous, qui suis-je ?" leur dit-il.

Simon Pierre répondit : "Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant."

Jésus reprit la parole et lui dit : "Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, car ce n'est pas une pensée humaine qui t'a révélé cela, mais c'est mon Père céleste. Et moi, je te dis que tu es Pierre et que sur ce rocher je construirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne l'emporteront pas sur elle. (Matthieu 16.15-18)

Nous pouvons tous convenir que Pierre était un grand joueur de l'équipe de Jésus, mais à un moment décisif, il a commis une grave erreur. Juste avant sa

crucifixion, Jésus s'adressa à ses disciples en disant : "Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute..." A cette déclaration, tout le monde se regarda. Alors Pierre dit : "Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi." (Matthieu 26.31, 33).

Pierre a insisté encore et encore sur le fait qu'il ne renierait jamais son maître ! Cependant, quelques heures plus tard, non seulement il l'a renié, mais il a maudit et juré qu'il ne connaissait pas Jésus. (Lire Matthieu 26.70-74)

Oui, Pierre a nié son professeur. Il l'a renié alors qu'il aurait dû le défendre. Il a lâchement renié celui qui l'avait appelé et avait fait des miracles extraordinaires dans sa vie. Face à une telle action erronée, Pierre a été détruit et honteux. Et que pensez-vous qu'il s'est passé ensuite?

Comme on le sait, notre Seigneur a été crucifié. Son corps a été placé dans une tombe, mais le troisième jour de sa mort, il a été ressuscité. Après sa résurrection, il rencontre à nouveau Pierre, au même endroit où il y a des années, Pierre avait été témoin de la pêche miraculeuse. Regardons la conversation que le Seigneur a eue avec Pierre :

Si vous voulez savoir, lisez simplement le chapitre 21 de l'évangile de Jean :

"Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux.

Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.

Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : 'Pais mes brebis'." (Jean 21.15-17).

Conclusion

Pierre, comme Bill Buckner, a fait une grave erreur qui a été enregistrée dans l'histoire, mais il a également reçu la grâce du pardon. Jeunes hommes et jeunes

femmes, l'histoire de Pierre nous enseigne qu'aimer, c'est pardonner. Remarquez que Jésus a pardonné à Pierre malgré ses erreurs et ses échecs. Et Il lui a pardonné parce qu'Il l'aimait. Vous avez peut-être aussi fait de graves erreurs, mais le même Jésus qui a pardonné à Pierre vous accorde également son pardon.

D'autre part, cette histoire nous apprend aussi à pardonner, tout comme Jésus l'a fait. Le Seigneur a donné à Pierre une seconde chance malgré ses erreurs. De même, vous et moi devons être disposés à pardonner. Aujourd'hui, je vous invite à recevoir le pardon, mais aussi à le donner. N'oubliez jamais *qu'aimer c'est pardonner*.

Réflexion et questions d'étude

1. En quoi l'histoire de Bill Buckner est-elle similaire à celle de Pierre ?
2. Que pouvons-nous apprendre des deux histoires ?
3. Expliquez avec vos propres mots pourquoi aimer, c'est pardonner.

Sermon 4

Aimer c'est *faire confiance*

(Hébreux 11.6)

Introduction

Avez-vous entendu l'histoire du funambule qui a traversé les chutes du Niagara en marchant sur une corde ? Après avoir fasciné les foules par son imprudence, il a demandé : "Combien d'entre vous pensent pouvoir traverser à nouveau les chutes sur la corde, mais cette fois en poussant une brouette avec une personne assise dessus ?"

La foule a applaudi. Tout le monde était sûr qu'il serait capable de le faire, mais alors le funambule ajouta : "Qui d'entre vous aimerait être mon passager dans la brouette ?"

Il y eut un profond silence. La foule venait d'être confrontée à la différence vitale entre croire et faire confiance ! C'était une chose de croire que la brouette traverserait l'abîme en toute sécurité, mais placer sa vie dans la brouette et sur la corde était quelque chose tout à fait différent.⁵

Développement

Nous vivons ce que certains appellent une "crise de confiance dans le monde". Selon un article de 2015 publié dans le *Washington Post*, *les Milléniaux ne font confiance à personne. C'est un gros problème*, les enquêtes de l'*Institute of Politics* de l'*Université de Harvard*, indiquent que parmi les milléniaux (18-29 ans), il y a un manque de confiance dans le gouvernement, la Cour suprême et les médias. L'article indiquait en outre que "la confiance de la société dans les institutions est à un niveau record ou proche". Mais quelle est la raison de cette méfiance ? "On a le sentiment que le filet de sécurité a disparu." L'auteur de l'article estime que "les attentats du 11 septembre 2001 ont clairement montré de manière très puissante et effrayante que ceux qui sont chargés de nous protéger pourraient ne pas toujours être en mesure de le faire". Cette croyance que nous étions en sécurité avant le 11 septembre a disparu.

⁵ Morris sell. 1995 *Theses on Justification by Faith (Thèses sur la justification par la foi)*, p. 47

La Bible aborde la question de la confiance en Dieu. Il est très intéressant de savoir qu'il y a trois mots qui décrivent la relation de dépendance qui existe entre le chrétien et Dieu : *la foi*, *la croyance* et *la confiance*. Mais c'est le mot *confiance* qui décrit le mieux la signification biblique de la dépendance à l'égard de Dieu. Par exemple, partout où les mots *croyance* ou *foi* apparaissent dans les Écritures, ils peuvent être remplacés par le terme *confiance*. La Bible dit : "Crois au Seigneur Jésus-Christ et tu seras sauvé." (Actes 16.31, NKJV) Mais ce verset pourrait aussi se lire, "Ayez *confiance* dans le Seigneur Jésus-Christ et vous serez sauvé."

Maintenant, qu'est-ce que la *confiance* et pourquoi est-elle si importante ? Le dictionnaire Merriam-Webster.com définit la *confiance* comme : "La croyance que quelqu'un ou quelque chose est digne de confiance." La Bible dans Hébreux 11.6 dit : " Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent."

Vous vous demandez peut-être en ce moment : que signifie faire confiance à Dieu ? Cela signifie littéralement avoir une attente certaine qu'il est ce qu'il dit qu'il est et qu'il fait ce qu'il dit qu'il va faire.

Dans la Bible, nous trouvons de nombreuses histoires de personnes qui ont placé leur entière confiance en Dieu. Une de ces histoires a été enregistrée dans Matthieu 8.5-13. Ce récit particulier dit qu'à une occasion, un officier militaire romain de haut rang s'est approché de Jésus, le suppliant : "Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, atteint de paralysie et souffrant beaucoup." (verset 6)

Voyant la sensibilité du cœur de ce soldat, le Seigneur lui répondit : "J'irai, et je le guérirai."

C'est alors que ce soldat exprime un degré de confiance jamais vu auparavant. "Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri." (verset 8)

En entendant cela, Jésus s'émerveilla et dit : "Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi." (verset 10)

Ce soldat romain faisait confiance aux paroles puissantes de Jésus et croyait aveuglément que la parole de l'enseignant était assez puissante pour accomplir le miracle. Quelque chose de similaire s'est produit avec le soldat qui a poursuivi et

attrapé le cheval d'Alexandre le Grand. Lorsqu'il rendit l'animal au général, Alexandre le remercia en disant : "Merci, capitaine."

D'un seul mot, le soldat était promu. Quand le général l'a dit, le soldat l'a cru : il s'est présenté au commandant, a choisi un nouvel uniforme et l'a mis ; Il se rendit à la caserne des officiers et choisit un lit ; Il se rendit dans la salle à manger des officiers et mangea.

Il l'a cru parce que le général le lui avait dit. Chers garçons, j'aimerais que nous puissions avoir la même confiance que les militaires et croire que la parole de Dieu a le pouvoir de faire ce qu'elle dit qu'elle peut faire. C'est pourquoi il est important que lorsque Dieu nous dit de nous lever, nous le fassions ; Quand Il nous dit que nous avons été pardonnés, libérons-nous de la culpabilité. Quand il nous dit combien nous valons, nous le croyons ; Quand Il dit que nous sommes sauvés, enterrons notre peur. Et quand Il dit qu'Il a pourvu à nos besoins, cessons de nous inquiéter.⁶

Conclusion

Cependant, *nous ne pouvons pas entièrement faire confiance à Dieu et à Sa parole si nous ne l'aimons pas. Pour aimer quelqu'un, il faut pouvoir lui faire confiance. Pour arriver à aimer Dieu, il est essentiel que vous arriviez à Le connaître.* L'évangile de Jean dit : "la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ." (Jean 17.3)

La confiance est le résultat de l'amour et l'amour grandit à travers une relation d'amitié avec Dieu. Si vous voulez que votre confiance soit forte dans le Seigneur, vous devez établir une relation avec lui. Il faut lui parler par la prière et écouter quotidiennement sa voix en lisant la Bible ; ce n'est qu'ainsi que vous approfondirez votre amour pour lui et seulement alors vous arriverez à faire confiance à Sa personne et à Sa Parole.

Réflexion et questions d'étude

1. Qu'est-ce que la confiance et pourquoi est-elle si importante ?
2. Pourquoi sans la foi est-il impossible de plaire à Dieu ?
3. Que signifie faire confiance à Dieu et comment construire une solide relation de confiance avec Lui ?

⁶ Max Lucado. *He still removes stones (Il enlève encore des pierres)*, Editorial Caribe, Nashville, TN: 1994, p.117.

Sermon 5

Aimer c'est *obéir*

(Marc 10.17-22)

Introduction

Saviez-vous qu'il fut un temps où les États-Unis n'avaient pas de lois sur les sièges de sécurité pour enfants et les systèmes de retenue dans les voitures ? Tragiquement, de nombreux jeunes enfants qui n'étaient pas dans des sièges d'auto ou des ceintures de sécurité sont morts dans des accidents de la circulation. Aujourd'hui, cependant, les lois interdisent aux enfants de voyager dans tout véhicule à moteur sans siège enfant orienté dans le bon sens et correctement installé. Même les nouvelles mères doivent installer le siège avant de ramener leurs enfants à la maison après l'hôpital.

De toutes les expressions de l'amour humain, il n'y a probablement pas d'amour plus pur et plus beau que celui d'un père pour son fils. Cependant, lorsque la sécurité d'un enfant est en jeu, il semble que l'amour parental ne soit pas toujours suffisant. Les parents ne faisaient pas toujours ce qui était le mieux pour leurs enfants, de nombreux parents avaient donc besoin d'une loi ou d'une limite pour s'assurer que leur amour pour leurs enfants ne soit pas inférieur à l'amour parfait.

Dieu sait qu'il en est de même de notre amour et de notre dévotion envers Lui et envers les autres. Il sait que nos sentiments ne suffisent pas. Nous avons besoin de lois et de limites, sous forme de commandements, qui nous aident à L'aimer pleinement et à aimer les autres.

Développement

L'amour sera toujours uni à l'obéissance, et s'il est vrai qu'il peut y avoir obéissance sans amour, il n'y aura jamais d'amour sans obéissance. L'évangile de Marc raconte une histoire qui illustre parfaitement cette vérité. Le récit raconte qu'à une occasion, un jeune homme extrêmement riche vint à Jésus, tomba humblement à ses pieds et lui demanda : "Bon maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?" Cette question est la question la plus importante de la vie et, à cause de cela, nous nous arrêterons quelques minutes pour souligner une vérité simple mais significative. Le jeune homme qui s'est approché de Jésus avait une idée fautive du salut ; selon leur croyance, le salut est le résultat du travail ou de l'effort humain. Pour lui, la vie éternelle était le paiement que Dieu donnait à ceux qui étaient obéissants. Malheureusement, beaucoup de jeunes continuent à croire ce mensonge ! (Lire Marc 10.17-22)

Pourquoi sommes-nous sauvés ? La Bible enseigne que la vie éternelle n'est pas atteinte ; il est reçu en cadeau. Paul nous dit dans Éphésiens 2.8, 9 que "Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie."

Mes chers amis, le salut est basé sur ce que Dieu a fait pour nous, pas sur ce que nous faisons pour Lui ; Ainsi, le jeune homme riche devait changer sa mauvaise façon de voir le salut. Si je veux avoir la vie éternelle, je dois désapprendre tout ce que j'avais déjà appris !

Pour guider le jeune dirigeant riche dans le droit chemin, Jésus a répondu à sa question en disant : "Tu connais les commandements : Tu ne commettras point d'adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; tu ne feras tort à personne ; honore ton père et ta mère."

Lorsque le jeune homme riche entendit la réponse à sa question, il sauta de joie et dit avec une émotion débordante : "Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse." Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi."

Vous vous demandez peut-être : que s'est-il passé ici ? Comment se fait-il qu'un jeune homme qui avait obéi aux commandements manque encore d'autre chose ? Ce qui manquait ? Il manquait le plus important !

Au sujet du jeune dirigeant riche, Ellen White a écrit que...

Christ a lu le cœur du prince. Une seule chose manquait, mais cette chose était un principe vital. *J'avais besoin de l'amour de Dieu dans mon âme.* Cette faute seule, si elle n'était pas suppléée, lui serait fatale ; cela corromprait toute sa nature. En le tolérant, l'égoïsme serait renforcé. Pour qu'il reçoive l'amour de Dieu, il a dû renoncer à son amour suprême pour lui-même. (Ellen G. White. *Jésus-Christ*, p. 478)

Ce qui manquait au jeune homme riche, c'était l'amour de Dieu ! Il n'a pas compris que l'obéissance ne doit jamais être séparée de l'amour ! J'entends souvent beaucoup de jeunes disent : "Je suis quelqu'un de bien et c'est la chose la plus importante." Mais est-ce vrai ? Imaginez une femme, une pauvre veuve avec un enfant unique. Cette mère enseigne à son enfant comment elle veut qu'il vive : dire toujours la vérité, travailler dur et aider les pauvres. Elle gagne très peu d'argent, mais avec ses maigres économies, elle l'envoie à l'université. Imaginez que lorsqu'il obtiendra son diplôme, il ne lui parlera presque plus ; de temps en temps, il lui enverra une carte de Noël, mais il ne lui rendra pas visite et ne répondra

même pas à ses appels téléphoniques ou à ses lettres. Il ne lui parlera pas. Mais il vivra comme elle lui a appris : honnête, travailleur et charitable.

Diriez-vous que c'est acceptable? Bien sûr que non. Mes amis, il ne suffit pas de suivre seulement des règles, des commandements et des principes, il est nécessaire d'avoir une relation d'amour avec Dieu, qui nous mène à une vie profonde d'obéissance.⁷

Conclusion

Qu'est-il arrivé au jeune homme de notre histoire ? Comme je voudrais dire que ce jeune homme a suivi Jésus ! Cependant, l'histoire se termine en disant : "Mais, affligé de cette parole, cet homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens."

Chers amis, il peut y avoir obéissance sans amour – comme dans le cas du jeune homme riche – mais *il n'y aura jamais d'amour sans obéissance*. Aimer, c'est obéir. Lorsqu'on a demandé à Jésus quel était le commandement le plus important de la loi, il a dit sans ambages : "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement." (Matthieu 22.37-38)

Mes amis, l'amour et l'amour seul devraient être la base de votre obéissance, car comme le dit la Bible, "l'amour est l'accomplissement de la loi".

Réflexion et questions d'étude

1. Pourquoi dit-on qu'il peut y avoir obéissance sans amour, mais qu'il n'y aura jamais d'amour sans obéissance ?
2. Que nous dit la Bible sur la raison pour laquelle nous sommes sauvés et sur ce dont le jeune homme de l'histoire avait besoin pour obtenir le salut ?
3. Quel est le commandement le plus important de la loi et pourquoi ?

⁷ (Adapted from Timothy Keller's *Shaped by the Gospel: Doing Balanced, Gospel-Centered Ministry in Your City*, Zondervan: 2016, p. 3.)

Sermon 6

Aimer c'est *adorer*

(Jean 4.23)

Introduction

Dans une récente publicité télévisée, j'ai vu un jeune homme déchiré entre l'opportunité ou non d'aller de l'avant avec un mariage arrangé. Dans son pays, les mariages arrangés étaient la norme ; cependant, après avoir vécu en Amérique, il hésitait à adhérer à cette ancienne coutume, d'autant plus qu'il n'avait jamais rencontré sa future épouse.

Même ainsi, lorsqu'elle s'est envolée pour l'aéroport, il l'a attendue docilement, des fleurs à la main et une expression sombre sur le visage, mais lorsqu'il l'a vue entrer, tout a changé. Il s'avère qu'elle était magnifique; Soudain, son expression sombre disparut. La pensée d'épouser cette femme n'était plus un devoir redouté, mais un délice.

Qu'est-ce qui avait changé ? Il l'avait vue⁸.

Chers amis, nous servons et adorons souvent Dieu par obligation. Nous rampons dans l'église, nous nous forçons à servir les autres, mais nos cœurs n'y sont pas. Nous sommes comme ce jeune homme à l'aéroport, tenant à contrecœur des fleurs pour Dieu. Nous essayons de vivre saintement parce que nous savons que nous le devons, mais c'est lourd pour nous, nous ne le faisons pas avec joie.

Comment cela peut-il changer ? Voyez Dieu.

Lorsque nous avons une vision de qui est vraiment Dieu, nous nous sentons soudain stimulés pour accomplir sa mission. Lorsque nous contemplons sa grandeur et sa gloire, l'adoration cesse d'être ardue. Une fois que nous comprenons son grand amour, servir et adorer n'est pas un devoir, c'est une joie !

Développement

En parlant de l'amour comme une action, nous ne pouvons négliger le sujet de l'adoration, car aimer Dieu, c'est l'adorer. Maintenant, il n'y a peut-être pas de sujet qui apporte plus de controverses et d'opinions contradictoires que le sujet de l'adoration parce que, souvent, chaque fois que le sujet de l'adoration est discuté, les gens vont au sujet de la musique. Permettez-moi de vous dire que dans notre sermon d'aujourd'hui, nous n'entrerons pas dans les discussions interminables qui tournent autour du sujet de l'adoration, nous examinerons plutôt certains passages

⁸ Drew Dyck. *Yawning at tigers* (Bâiller devant les tigres), Thomas Nelson: 2014, p. 54.

bibliques qui montrent ce que la véritable adoration produit dans la vie des croyants. Nous nous concentrerons sur trois passages bibliques enregistrés dans l'Évangile de Matthieu.

Commençons par lire Matthieu 2.11-12 : "Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin."

Les rois de l'Orient, qui étaient des astronomes et des érudits de la prophétie, sont venus de terres lointaines avec l'intention d'adorer le "Roi" qui était né. Pouvez-vous imaginer le temps que ces hommes ont passé sur leur chemin pour rencontrer Jésus et l'adorer ? Ils étaient prêts à endurer la route difficile et l'inclémence du temps juste pour adorer le Seigneur. Et quand ils l'ont trouvé, ils sont tombés devant lui et lui ont offert leurs précieux cadeaux. Que leur est-il arrivé alors ? L'histoire raconte qu'après avoir adoré le Seigneur " ...ils furent avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, et ils rentrèrent chez eux par un autre chemin.

Amis, sans vouloir ajouter quoi que ce soit de plus au passage biblique, nous pouvons dire que quiconque adore vraiment le Seigneur rentrera chez lui "par un autre chemin". En d'autres termes, un changement de direction et de but se produira dans votre vie et votre expérience spirituelles.

Un deuxième passage qui parle de l'effet du vrai culte peut être vu dans Matthieu chapitre 14.32-33, "Et ils montèrent dans la barque, et le vent cessa. Ceux qui étaient dans la barque vinrent se prosterner devant Jésus, et dirent : Tu es véritablement le Fils de Dieu." L'histoire raconte qu'une grande tempête menaça de faire couler la barque des disciples. Au milieu de cette tempête, Jésus vint vers eux en marchant sur l'eau ; lorsqu'ils le virent, les disciples effrayés poussèrent des cris pensant qu'il était un fantôme, mais Jésus leur parla. eux, en disant : "Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez pas peur !" (Matthieu 14.27) C'est alors que Jésus entre dans la barque et, miraculeusement, la tempête s'arrête et la mer déchaînée se calme. Constatant la puissance du Seigneur, les disciples tombèrent à ses pieds et l'adorèrent, car ils avaient vu la puissance du Seigneur sur la tempête. Ils avaient connu la paix qui surpasse toute intelligence, maintenant ils ne pouvaient rien faire d'autre qu'adorer le Seigneur. Prosternés aux pieds du Maître, il n'y avait pas de place pour la peur ; L'insécurité avait disparu.

Oui, chers amis, lorsque nous sommes témoins de la puissance de Dieu et que nous l'adorons, la peur et l'insécurité qui menacent de noyer nos vies

disparaissent. La paix qui surpasse toute compréhension remplit nos cœurs, et avec confiance nous pouvons dire : "...Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?" (Romains 8.31)

Le dernier verset que je voudrais partager est de Matthieu : "Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit : Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui." (Matthieu 28.9)

Le vendredi précédant cet événement, le Seigneur avait été crucifié et les espoirs de ses disciples avaient été anéantis. Le découragement, la défaite et la désillusion avaient frappé à la porte de chacun d'eux. Seuls quelques-uns étaient restés au pied de la croix ! La plupart d'entre eux s'étaient enfuis et avaient laissé le Maître seul ! Avec une grande tristesse, certains disciples et surtout certaines femmes ont vu comment le corps de leur Maître bien-aimé a été emmené au tombeau ! Le dimanche, après le sabbat, ces braves femmes décidèrent de se rendre sur les lieux, mais quelle ne fut pas leur surprise : le tombeau était vide ! Jésus était ressuscité et lui-même sortit à leur rencontre et leur dit : Salut !

En voyant leur Maître ressuscité, tout ce que ces croyants fidèles pouvaient faire était d'embrasser les pieds du Seigneur et de l'adorer. Là, prosterné à ses pieds, le découragement et la désillusion ont pris fin. Dans l'adoration du Christ ressuscité, son expérience d'une défaite ressemblant à une défaite s'est transformée en victoire.

Conclusion

Qu'est-il arrivé aux mages d'Orient, aux disciples et aux femmes qui sont allés au tombeau le jour où ils ont vu la personne, la puissance et l'autorité de Jésus ? Ils L'ont adoré et en conséquence leurs vies ont été transformées !

Lorsque vous vous concentrez sur la personne, la puissance et l'autorité de Dieu, vous l'aimerez, l'adorerez et, par conséquent, votre vie sera transformée.

Ralph Waldo Emerson a dit : "Nous devenons ce que nous adorons." En d'autres termes, notre objet de culte façonne notre identité.

On dit que le scientifique évolutionniste Charles Darwin a un jour écrit dans son autobiographie : "Mon principal amusement et mon seul travail tout au long de ma vie a été le travail scientifique. De ce travail," ajoute-t-il, "Je ne chome jamais car c'est la seule chose qui me rende la vie supportable."⁹

Quel effet le dévouement au travail scientifique a-t-il eu sur la personne que Darwin est devenue ?

⁹ Charles Robert Darwin and Sarah K. Bolton. *Leisure and Culture Magazine*, available at: <https://es.paperblog.com/charles-robert-darwin-sarah-k-bolton-5045596/>

Jusqu'à l'âge de trente ans, Darwin continua d'écrire, "la poésie... cela me procurait beaucoup de plaisir, et (...) je me délectais intensément de Shakespeare... Mais maintenant, depuis de nombreuses années (...) je la trouve si intolérablement ennuyeux qu'il me donne la nausée... Mon esprit semble être devenu une sorte de machine à broyer des lois générales à partir de grands ensembles de faits. [Cette] perte est une perte de bonheur (...) [Je suis devenu] "une feuille fanée pour toutes les matières sauf la science" [qu'il considérait comme "un grand mal"].¹⁰

Considérons maintenant la vie d'un autre génie influent, le théologien Jonathan Edwards. À l'âge de 19 ans, Edwards a écrit :

"Résolu... à jeter mon âme sur le Seigneur Jésus-Christ, à lui faire confiance et à me consacrer entièrement à Lui."¹¹

Plus tard dans la vie, Edwards a réfléchi à la façon dont son objet de culte a affecté son âme au fil des ans :

"[Il a apporté] à l'âme une pureté, un éclat, une paix et une extase inexprimables. En d'autres termes, il a transformé l'âme en un champ ou un jardin."¹²

Deux hommes doués. L'un est devenu "une feuille fanée" et l'autre un "jardin". L'objet de leur culte a façonné le genre très différent d'hommes qu'ils sont devenus.

Réflexion et questions d'étude

1. Pourquoi pouvons-nous dire que tous ceux qui adorent vraiment le Seigneur rentreront chez eux par un autre chemin ?
2. Que peut-il arriver si nous témoignons de la puissance de Dieu et L'adorons ?
3. Mentionnez un passage de la Bible que vous avez aimé et qui montre ce que la véritable adoration produit dans la vie des croyants.

¹⁰ Charles Robert Darwin and Sarah K. Bolton. *Leisure and Culture Magazine*, available at: <https://es.paperblog.com/charles-robert-darwin-sarah-k-bolton-5045596/>

¹¹ Thaddeus J. Williams. *Becoming yourself by mirroring the greatest person in history*, "Introduction", Weaver Book Company: 2017.

¹² Thaddeus J. Williams. *Becoming yourself by mirroring the greatest person in history*, "Introduction", Weaver Book Company: 2017.

Sermon 7

Aimer c'est *partager*

(2 Corinthiens 5.14)

Introduction

L'une des histoires les plus choquantes que j'ai entendues est celle de Desmond Doss. Né en Virginie en 1919 dans une famille ouvrière, Doss s'est enrôlé dans l'armée américaine pendant la Seconde Guerre mondiale. En raison de ses profondes convictions religieuses que Dieu l'avait exhorté à ne jamais porter d'arme avec lui, il a suivi une formation de médecin.

Pouvez-vous imaginer ce que c'est que d'aller à la guerre sans porter d'arme ? ! Les convictions de Doss l'ont ridiculisé, insulté par ses pairs et même méprisé par ses supérieurs, mais il n'a jamais cédé à la pression de porter une arme à feu.

Cependant, tout a changé en avril 1945 lorsque la compagnie de Doss a combattu la bataille d'Okinawa, la bataille la plus sanglante de la guerre du Pacifique. Au milieu des combats, les Japonais ont maintenu leur position; Finalement, le bataillon américain se retire.

Pendant la retraite, Doss a pu voir les corps d'Américains éparpillés sur le champ de bataille et savait qu'il y avait des blessés parmi eux. Il est resté en arrière et, indifférent aux dangers, s'est précipité vers la zone de la mort, portant les soldats blessés au bord de la colline et les abaissant seuls en lieu sûr, avec une corde qu'il avait fabriquée.

Pendant douze heures, il a répété cette tâche ardue, jusqu'à ce qu'il sache avec certitude qu'il ne restait plus d'Américains blessés dans le camp. Quand il a finalement quitté la région, Desmond Doss avait sauvé la vie de soixante-quinze hommes !

Pour son exploit incroyable, Doss a reçu la médaille d'honneur du Congrès. Des années plus tard, on lui a demandé comment il avait trouvé la force de continuer cette nuit-là. Sa réponse était simple : chaque fois qu'il finissait de mettre un autre homme en sécurité, il priait : "Seigneur, aide-moi à en trouver un de plus."

Chers jeunes, comme Desmond Doss, nous sommes sur un champ de bataille où des centaines et des centaines de personnes souffrent et sont prêtes à périr. Quelle est notre responsabilité ? Travaillez sans relâche et priez en disant : "Seigneur, aide-moi à en trouver un de plus." *L'amour de Dieu et de nos semblables devrait nous conduire à partager le message du salut.*

Développement

A cette occasion, je voudrais partager avec vous quelques exemples de personnes qui n'ont pas pu rester silencieuses et qui, par amour, ont décidé de partager avec d'autres la bonne nouvelle de Jésus ; des gens comme vous et moi.

Le premier exemple peut être trouvé dans Marc 1.40-42. La Bible nous dit que : Un lépreux vint à lui ; et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant : Si tu le veux, tu peux me rendre pur. Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié.

Comme nous pouvons le voir dans cette première histoire, un homme plein de lèpre s'est approché de Jésus. Rappelons-nous, jeunes gens, que la lèpre était connue comme le "fléau" ou "le doigt de Dieu au temps du Christ". Et vous savez pourquoi ? Le professeur et écrivain, Alfonso Roper, nous dit que la lèpre était une maladie douloureuse et dégoûtante, pour laquelle il n'y avait pas de remède.

Oui, chers jeunes, l'homme qui s'est approché de Jésus a été condamné à mort ; cependant, la Bible dit que Jésus a parlé et que sa peau a été complètement nettoyée. Le lépreux condamné par cette terrible maladie trouva la guérison en Jésus. Ce qui est arrivé ensuite? Voyons comment l'histoire se termine :

"Jésus le renvoya sur-le-champ, avec de sévères recommandations, et lui dit : Garde-toi de rien dire à personne ; mais va te montrer au sacrificateur, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage. Mais cet homme, s'en étant allé, se mit à publier hautement la chose et à la divulguer, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une ville. Il se tenait dehors, dans des lieux déserts, et l'on venait à lui de toutes parts."

L'homme en parlait tellement et disait à tant de gens, que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville. Il devait rester à l'écart des villes, mais les gens venaient toujours à lui de partout. (Marc 1.43-45)

Lorsque le lépreux a fait l'expérience de la guérison, la prochaine chose qu'il a faite a été de témoigner de son guérisseur. Il ne pouvait pas se taire ! Il a parlé de celui qui l'avait guéri !

Le deuxième exemple que je veux vous montrer se trouve également dans l'évangile de Marc. Là, l'histoire d'un personnage connu sous le nom de démoniaque Gadarénien est racontée. L'histoire raconte que dans la région de Gadara vivait un homme possédé par une légion de démons. (Se référer à Marc 5.1-20)

Il est bon de préciser que le terme "légion" est d'origine romaine, et désigne environ six mille fantassins et sept cents cavaliers. Vous voyez, l'homme de notre histoire était lié par de nombreux démons !

Mais un jour, Jésus est venu sur les plages de Gadara dans le but de donner la libération à ce pauvre homme. Étonnamment, Jésus a maîtrisé le pouvoir de Satan et a délivré l'homme du pouvoir des ténèbres. Ce qui est arrivé ensuite?

Voyons par nous-mêmes la réponse dans Marc :

"Comme il montait dans la barque, celui qui avait été démoniaque lui demanda la permission de rester avec lui. Jésus ne le lui permit pas, mais il lui dit : "Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a eu pitié de toi." Il s'en alla, et se mit à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous furent dans l'étonnement". (Marc 5.18-20)

L'avez-vous vu? Lorsque le démoniaque de Gadara a fait l'expérience de la puissance libératrice de Jésus, il ne pouvait rester silencieux. Lui, comme le lépreux, est sorti et a commencé à partager et à dire aux autres quelles grandes choses Jésus avait faites dans sa vie !

Le troisième exemple que je veux vous montrer apparaît dans Jean 4.8-10. Dans ce passage, nous lisons l'histoire d'une femme troublée et honteuse de son passé. Par une chaude journée, Jésus se rendit au puits pour puiser de l'eau et là, fatigué du voyage, il s'assit pour se reposer. Une dame samaritaine vint puiser de

l'eau et Jésus lui demanda : "Donne-moi à boire." Elle, en bonne samaritaine qu'elle était, sachant que celui qui lui demandait de l'eau était juif, lui dit : "Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ?" C'est alors que Jésus, qui n'était autre que celui qui avait créé toutes les sources d'eau, lui dit : "Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive." (verset 10)

Cette femme troublée a demandé à Jésus de l'eau de la vie ! Juste là, dans ce puits, elle a expérimenté le pouvoir du pardon et du salut. Que s'est-il passé ensuite ? Jean 4.28-30 nous dit que :

"Alors la femme, ayant laissé sa cruche, s'en alla dans la ville, et dit aux gens : 'Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ?' Ils sortirent de la ville, et ils vinrent vers lui."

La Samaritaine, comme le lépreux et le démoniaque de Gadara, ne pouvait se taire. Quand ils ont expérimenté le pouvoir du pardon, ils sont sortis et ont témoigné de leur Sauveur !

Conclusion

Chers jeunes, la Bible dit que "l'amour du Christ nous presse" ou, comme le dit la traduction en langue actuelle, "l'amour du Christ domine nos vies". Quand l'amour du Seigneur nous domine, nous ne pouvons pas nous taire, car aimer c'est partager. (Lire 2 Corinthiens 5.14)

On dit qu'après la résurrection du Christ, il est monté au ciel et a été accueilli avec enthousiasme par les anges. Tandis que les anges le louaient pour la victoire obtenue, l'un d'eux s'approcha du Seigneur avec la question suivante :

Quel plan avez-vous pour continuer le travail que vous avez commencé sur terre ?

Sans hésitation, Jésus répondit :

"Je l'ai laissé entre les mains des apôtres. Ils prendront sur eux de le dire aux autres. Et ces autres à d'autres, jusqu'à ce que tout le monde sache."

L'ange lui demanda encore :

- Et s'ils échouent ? Vous n'avez pas d'autre plan ?

Le Seigneur répondit :

"Je n'ai pas d'autre plan."

Oh chers jeunes ! Il n'y a pas d'autre plan. Le seul plan est que chacun de nous témoigne de ce que Jésus a fait en nous et pour nous. *L'amour de Dieu et de nos semblables devrait nous conduire à partager le message du salut.*

Réflexion et questions d'étude

1. Quel est l'enseignement de l'histoire de Desmond Doss concernant notre responsabilité envers nos frères souffrants ?
2. Où l'amour de Dieu et de nos frères humains devrait-il nous mener ?
3. Pourquoi ne pouvons-nous pas nous taire quand l'amour du Seigneur nous domine ?

Sermon 8

Aimer c'est *attendre*

(2 Timothée 4.6-7)

Introduction

L'écrivain et prédicateur, Max Lucado, nous raconte une histoire émouvante qui s'est produite après le tremblement de terre qui a secoué l'Arménie en 1989 - mouvement tellurique qui en seulement quatre minutes a détruit presque toute la nation et tué environ trente mille personnes. Quelques instants après le tremblement de terre meurtrier, un père a couru à l'école pour sauver son jeune fils. Quand il est arrivé, il a vu le bâtiment en ruine. Alors qu'il fouillait dans cet amas de pierres et de décombres, il se souvint d'une promesse qu'il avait faite à son fils : "Quoi qu'il arrive, je serai toujours là où tu es."

Poussé par sa promesse, il a trouvé l'endroit où se trouvait la salle de classe de son fils et a commencé à enlever les débris; Ensuite, d'autres parents sont arrivés et ont également commencé à chercher leurs enfants. Beaucoup de ceux qui se sont approchés de l'endroit, voyant l'ampleur des destructions, lui ont dit : "C'est trop tard", "Tu sais qu'ils sont morts. On n'y peut rien." Un policier lui a même conseillé d'arrêter de chercher.

Mais le père n'abandonna pas. Huit heures passèrent, puis seize, puis vingt-deux, et enfin trente-six ; Il a cherché et cherché. Ses mains étaient brisées et ses forces s'étaient épuisées, mais il refusa d'abandonner. Finalement, après trente-huit heures d'angoisse, il enleva un grand pan de mur et entendit la voix de son fils.

Il a crié: "Armman! Arm!". Et une voix répondit : "Papa, me voilà !" Alors le garçon prononça ces précieuses paroles : "J'ai dit aux autres enfants de ne pas s'inquiéter, que si tu vivais, tu viendrais me sauver ; Et en me sauvant, ils seraient aussi sauvés car tu m'avais promis que, quoi qu'il arrive, tu serais toujours avec moi."¹³

¹³ Max Lucado. When Christ Come, Nashville, TN, Editorial Caribe: 2000, p. 21.

Développement

Garçons et filles, la même promesse que ce père a faite à son fils a été faite par Jésus. Il a dit: "... je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi." La seconde venue de Jésus est la bienheureuse espérance du croyant et laissez-moi vous dire que l'Ancien et le Nouveau Testaments sont pleins de promesses de la Seconde Venue du Christ. Par exemple, il y a 1 845 références à ce sujet dans l'Ancien Testament et un total de dix-sept livres lui donnent de l'importance. (Jean 14.3; Tite 2.13-14).

Maintenant, sur les deux cent soixante chapitres du Nouveau Testament, il y a 318 références à la Seconde Venue, c'est-à-dire une sur 30 versets ; 23 des 27 livres du Nouveau Testament font référence à ce grand événement ; et pour chaque prophétie concernant la première venue de Christ, il y en a 8 concernant la Seconde Venue.¹⁴

La Seconde Venue sera le retour de Christ pour accomplir toutes les prophéties restantes. Lors de sa première venue, Jésus était le Serviteur souffrant. Lors de sa seconde venue, Jésus sera le Roi Conquérant. Lors de sa première venue, Jésus est arrivé dans les circonstances les plus humbles. Lors de Sa Seconde Venue, Jésus arrivera avec les armées du ciel à ses côtés.

Au cours des siècles, les chrétiens ont attendu avec impatience l'accomplissement de la promesse du retour de Jésus dans la gloire et la majesté. L'un de ces fidèles qui attendaient le retour du Seigneur pour son jour était le grand apôtre Paul. Étant presque à la fin de sa vie et de son ministère, ce grand serviteur de Dieu a écrit :

"Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me le donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement." (2 Timothée 4.6-8)

Paul attendait avec amour la Seconde Venue du Seigneur. Dès le début de sa vie chrétienne, quand Jésus le rencontra sur le chemin de Damas, ce grand homme de Dieu vécut dans une attente constante. Son assurance était telle qu'il écrivit un jour ceci aux croyants de Thessalonique :

Or, mes frères, je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet des morts, afin que vous ne vous affligiez pas, comme les autres hommes qui

¹⁴ Paul Lee Tan. Encyclopedia of 7.700 illustrations: Signs of the times, Bible Communications, Inc.: 1996, p. 1239.

n'ont point d'espérance. Car si nous croyons que Jésus est mort, et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus, pour être avec lui, ceux qui sont morts. Car nous vous déclarons ceci par la parole du Seigneur, *que nous les vivants qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne précéderons point ceux qui sont morts* ; Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront premièrement ; Ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles. (1 Thessaloniens 4.13-18, (ESV, emphase ajoutée)

Avez-vous remarqué l'assurance de Paul dans le retour du Seigneur ? Il croyait que Christ viendrait alors qu'il (Paul) était encore vivant ! Pour cela, il a dit : "*... nous qui sommes vivants, qui sommes restés jusqu'à la venue du Seigneur ...!*" Cependant, le temps a passé et l'apôtre a continué à prêcher et à travailler sans relâche pour la cause de l'évangile. Le passage du temps n'a pas diminué sa confiance dans la venue du Seigneur. À une autre occasion, il écrit :

"Voici, je vous dis un mystère : *Nous ne mourrons pas tous*, mais nous serons tous changés, En un moment, en un clin d'oeil, à la dernière trompette ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés". (1 Corinthiens 15.51-52)

Le passage des années n'a pas découragé l'apôtre Paul ! Chaque jour qui passait, l'amour pour la Seconde Venue du Christ grandissait de plus en plus dans son cœur ! Son espoir ne s'est pas estompé avec le temps, mais s'est renforcé ! Arrivant à la fin de ses jours, alors que sa mort était imminente à cause de la persécution, avec courage et foi, il dit :

"J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement." (2 Timothée 4.7-8)

Conclusion

Pourquoi la foi de l'apôtre Paul concernant la Seconde Venue du Christ s'est-elle renforcée au fil des ans ? Parce qu'il aimait et attendait avec impatience la Seconde

Venue du Seigneur ! Chers jeunes, celui qui aime attend. *Aimer le Seigneur, c'est attendre fidèlement Son retour dans la gloire et la majesté.*

Aujourd'hui, je vous invite à attendre avec amour la venue du Seigneur. Je vous invite à demander à Dieu de vous préparer pour le jour où Jésus se manifesterà sur les nuées du ciel.

Que le Seigneur vous permette d'avoir la même attitude que les serviteurs du milliardaire Benneth avaient, dans l'histoire que je vais vous raconter ensuite.

Jill Jones a écrit sur un éditeur de journal américain fabuleusement riche nommé James Gordon Bennett. En 1835, Bennett a fondé un célèbre journal appelé *The New York Herald*. Il possédait deux luxueux appartements à Paris, plus un domaine en France et un yacht amarré en Europe ; il avait également trois maisons aux États-Unis, bien qu'il n'y ait pas vécu plus de dix ans, mais les serviteurs de chacune de ses maisons devaient toujours être préparés à l'arrivée inattendue de Bennett.

Jones a écrit :

Chaque [maison] disposait de tout le personnel nécessaire, prêt à servir Bennett s'il franchissait la porte d'entrée sans prévenir : les caves étaient remplies, les feux rugissaient dans les grilles et les draps étaient baissés chaque nuit. (Jill Jones. *Eiffel's Tower*, Viking Adult: 2009, p. 199.)

C'est ainsi que nous devons vivre : attendre et veiller car à tout moment notre Seigneur Jésus-Christ reviendra sur les nuées du ciel avec puissance et gloire !

Réflexion et questions d'étude

1. Pourquoi dit-on que l'Ancien et le Nouveau Testament sont remplis de promesses de la seconde venue de Christ ?
2. Quelle leçon l'histoire de l'apôtre Paul vous laisse-t-elle concernant l'attente de la venue de Jésus ? Expliquez avec vos propres mots pourquoi on dit que celui qui aime attend.
3. Quel doit être l'attitude à adopter face à la promesse de la venue du Seigneur ?